

Mémoire déposé dans le cadre des Audiences publiques de la Commission des affaires sociales sur le phénomène de l'itinérance

29 septembre 2008

Centre d'amitié autochtone de Montréal

2001, boul. Saint-Laurent
Montréal (Québec) H2X 2T3
Téléphone : 514-499-1854
Sans frais : 1-888-499-1854
Télec. : 514-499-9436
Courriel : info@nfcmm.org
Site internet : www.nfcmm.org



CENTRE D'AMITIÉ AUTOCHTONE DE MONTRÉAL INC.
NATIVE FRIENDSHIP CENTRE OF MONTREAL INC.

TABLE DES MATIÈRES

<u>INTRODUCTION</u>	<u>3</u>
<u>1. LE CENTRE D'AMITIÉ AUTOCHTONE DE MONTRÉAL</u>	<u>4</u>
NOS SERVICES	5
1. CENTRE DE JOUR	5
2. PATROUILLE DE RUE	5
3. RÉFÉRENCE-AIGUILLAGE EN MILIEU URBAIN	6
4. CENTRE INTER-BANDES DES JEUNES DE MONTRÉAL	6
NOS PARTENAIRES	6
<u>2. PORTRAIT DE L'ITINÉRANCE AUTOCHTONE À MONTRÉAL</u>	<u>7</u>
<u>3. DES SOLUTIONS INNOVATRICES À EXPÉRIMENTER</u>	<u>8</u>
<u>4. RECOMMANDATIONS</u>	<u>10</u>
<u>CONCLUSION</u>	<u>12</u>
<u>BIBLIOGRAPHIE</u>	<u>13</u>

INTRODUCTION

Le Mouvement des Centres d'amitié autochtones est présent à l'échelle nationale depuis plus de cinquante (50) ans. Ainsi, au Canada, il existe 120 Centres d'amitié autochtones qui oeuvrent auprès de la population autochtone urbaine. Ces derniers sont regroupés à l'intérieur de l'Association nationale des centres d'amitié (ANCA). Au Québec, le Mouvement aura bientôt quarante (40) ans d'existence et compte huit (8) Centres d'amitié autochtones¹. Améliorer la qualité de vie des Autochtones, promouvoir la culture et bâtir des ponts avec les peuples composent la mission des Centres d'amitié autochtones.

Les Centres d'amitié autochtones sont des institutions de services en milieu urbain pour les Autochtones. Ils sont également devenus d'importants organismes d'apprentissage et de formation pour des milliers d'Autochtones. Militant pour les droits et défendant les intérêts des Autochtones, les Centres d'amitié autochtones travaillent quotidiennement à favoriser une meilleure compréhension des enjeux, défis et problématiques des Autochtones citadins, non seulement auprès des citoyens du Québec, mais aussi auprès de nos concitoyens autochtones vivant en communauté.

Depuis leur création, les Centres d'amitié autochtones ont été des incubateurs d'importantes initiatives ayant mené à la mise sur pied de nombreux programmes et services pour les Autochtones qui se retrouvent en ville. Plus encore, en mettant au centre de leur intervention, la dimension culturelle et identitaire autochtone, ils sont devenus un point de référence incontournable pour l'ensemble des familles, jeunes, femmes et aînés ayant à composer avec la réalité urbaine. Les Centres d'amitié autochtones sont ainsi devenus, au fil des ans, des lieux privilégiés d'expression des besoins, des aspirations et des revendications d'un segment de la population autochtone, ceux vivant en milieu urbain.

Le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ)

La mission du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ) est de militer en faveur des droits et des intérêts individuels et collectifs des Autochtones composant avec la réalité urbaine. Notre mission s'articule à deux niveaux. Ainsi, le RCAAQ appuie les Centres d'amitié autochtones du Québec en soutenant,

¹ Centres d'amitié autochtones au Québec : Montréal, Québec, La Tuque, Val-d'Or, Senneterre, Chibougamau, Lanaudière et Sept-Îles.

entre autres, le développement et la mise en oeuvre de projets et de programmes d'envergure provinciale. Il appuie ses membres dans la réalisation de leur mission en apportant conseils, support et ressources techniques. Par ailleurs, le RCAAQ effectue de la représentation pour ses Centres et établit des partenariats à l'échelle provinciale et nationale. Il encourage la concertation et l'échange entre les membres des Premières Nations du Québec et les différentes instances gouvernementales.

1. LE CENTRE D'AMITIÉ AUTOCHTONE DE MONTRÉAL

Depuis son implantation dans la métropole, le Centre d'amitié autochtone de Montréal (CAAM) a favorisé la création de deux organismes autochtones, soit les *Services parajudiciaires autochtones du Québec* et le *Native Women's Shelter of Montreal*. De plus, le CAAM a organisé un Pow Wow annuel pendant plusieurs années et a participé à des événements culturels tels que *Festival Présence autochtone à Montréal*.

Le Centre d'amitié autochtone de Montréal offre des activités et services à la communauté autochtone urbaine de la métropole depuis plus de 34 ans. Le CAAM a ouvert ses portes en 1975 sur la rue Bishop pour ensuite déménager dans le quartier Côte-des-neiges deux ans plus tard pour finalement acquérir en 1995, l'édifice actuel situé sur le boulevard St-Laurent. En relocalisant ses activités au cœur de la ville de Montréal, le CAAM s'est vu amené – suite aux changements économiques touchant les quartiers centraux des villes et accroissant la pauvreté – à répondre aux besoins d'une nouvelle clientèle ayant des problématiques psycho-sociales particulièrement lourdes.

En effet, c'est dans un souci d'offrir des locaux plus spacieux à la communauté autochtone urbaine croissante de Montréal que le CAAM a acheté cet édifice du centre-ville. Cependant, cette relocalisation a entraîné des conséquences sur la prestation de services offerts aux étudiants et aux familles autochtones vivant dans la métropole. Le CAAM est devenu le lieu de rassemblement et le point de services de la clientèle itinérante et à risque du centre-ville. Débordé par cette nouvelle situation, le Centre n'a pas été en mesure de continuer à offrir les services qui étaient les siens au départ. Plus encore, son intervention de type culturel et identitaire en a été amoindrie. C'est ainsi que peu à peu, les étudiants et les familles ont déserté le Centre et que son intervention auprès des

itinérants autochtones s'est réduite essentiellement à une intervention de première ligne, laissant peu de place à une intervention culturellement adaptée correspondant à la mission du centre, c'est-à-dire holistique et favorisant « l'empowerment ». Conséquemment, le Centre a dû réorganiser ses services en fonction des ressources disponibles pour desservir ce segment de la population fortement marginalisée composée d'hommes, de femmes et de jeunes autochtones. Les limites des capacités du Centre ont rapidement été confrontées par la demande accrue.

Ainsi, le CAAM est considéré depuis 2001 comme un centre d'amitié autochtone en difficulté selon des critères d'évaluation nationaux et travaille en collaboration avec le RCAAQ pour redresser sa situation. Le niveau de difficultés rencontré par le CAAM a nécessité la mise en place d'un comité de gestion intérimaire co-présidé par la présidence du CAAM et la direction générale du RCAAQ. Son mandat est d'assurer le redressement du CAAM. Ce travail de redressement est basé sur un plan quinquennal détaillé pour dénouer les impasses financières et de gouvernance vécues par le Centre.

Nos services

Depuis la relocalisation au centre-ville, les activités du CAAM s'organisent autour de quatre projets qui desservent pour la majeure partie une clientèle prise avec de lourds problèmes psychosociaux, dont la clientèle itinérante. Il est à souligner qu'en ce moment, le CAAM, le Projet autochtone du Québec (PAQ) et le Foyer pour femmes autochtones de Montréal sont les trois organismes autochtones qui offrent divers services à la clientèle dans la grande région de Montréal depuis plusieurs années (CAAM 1974, PAQ 2005, Foyer 1987).

1. Centre de jour

Le CAAM offre un centre de jour et sert un repas du midi du lundi au vendredi. Aussi, le Centre distribue des paniers alimentaires sur une base mensuelle ou en cas d'urgence. De plus, le CAAM rend disponible des douches et un service de lessive en semaine.

2. Patrouille de rue

Le projet Ka'wahse de patrouille de rue s'efforce d'apporter un soutien d'urgence, de la nourriture et des vêtements aux itinérants autochtones et non-autochtones en plus de référer ceux-ci vers les services offerts par d'autres organismes. En effet, la patrouille de rue

Ka'wahse dispense ses services sans discrimination à ceux et celles qui se présentent à la vannette lors de la tournée quotidienne dans les rues de la métropole. Les rapports d'activités mensuels de la patrouille de rue indiquent qu'environ 6 500 personnes obtiennent des services à chaque mois.

3. Référence-Aiguillage en milieu urbain

Le CAAM en partenariat avec la Ville de Montréal offre un service de référence et d'aiguillage. L'aide offerte est en réponse à diverses demandes du remplacement de pièces d'identité, à la recherche de logements et d'emploi ainsi que de l'accompagnement pour certaines personnes devant accéder à des services gouvernementaux.

4. Centre inter-bandes des jeunes de Montréal

Le CAAM offre des services à la clientèle jeunesse âgée entre 15 et 30 ans via le Centre inter-bandes des jeunes de Montréal. Celui-ci offre à ces jeunes un lieu sécuritaire à l'intérieur du Centre et des activités sociales, culturelles, et éducatives afin de créer un sentiment d'appartenance, tout en développant des liens avec des organismes partenaires pour élargir l'accessibilité aux services pour les jeunes autochtones composant avec la réalité urbaine de la métropole.

Nos partenaires

Vu l'ampleur de la tâche, le CAAM a développé au cours des dernières années des relations de collaboration avec quelques organismes pour desservir la clientèle itinérante. Ainsi, la participation au sein d'organisations comme Médecins du Monde (MDM) et le Programme d'alliance pour la santé communautaire de la Faculté de médecine de l'Université McGill (CHAP) offre un appui direct essentiel aux personnes dans le besoin en facilitant le soutien, en donnant des conseils, en offrant des services de diagnostique, de traitement, de suivi et d'aiguillage aux personnes qui autrement ne solliciteraient peut-être pas d'aide médicale. En outre, l'approche complémentaire permet aux étudiants en médecine de collaborer avec les travailleurs de première ligne et avec le personnel médical interne pour acquérir des connaissances pratiques et se familiariser avec les problèmes médicaux auxquels est confrontée la clientèle de sans-abri.

Notre partenariat avec Médecins du Monde permet à une infirmière de MDM d'accompagner la patrouille de rue pour offrir les services d'aide de première ligne, de diagnostique, de suivi et d'aiguillage aux sans-abri ainsi qu'aux Autochtones et non Autochtones à risque. Il facilite également l'échange d'information, le suivi et le diagnostique avec le personnel médical interne (infirmière une fois par semaine et médecin une fois par mois). L'infirmière de MDM de la clinique interne offre des services aux personnes qui ne disposent pas des pièces d'identité gouvernementales appropriées ou qui souhaitent que leur identité demeure confidentielle.

2. PORTRAIT DE L'ITINÉRANCE AUTOCHTONE À MONTRÉAL

La Ville de Montréal est la deuxième plus grande ville du Canada. Comme toute autre grande métropole, elle est un lieu de convergence des membres de différentes communautés du Québec et des autres provinces du Canada. D'ailleurs, les données Autochtones (Premières Nations, Métis et Inuits) rappellent notre présence dans les neuf (9) grandes régions métropolitaines dont Montréal.

En se basant sur le recensement de 1991, la Commission royale sur les peuples autochtones a conclu que la population autochtone urbaine de Montréal s'élevait à 45 000 personnes.

Récemment, les données du recensement de 2006 diffusées par Statistique Canada, en janvier 2008, confirme une tendance observée dans les Centres d'amitié autochtones depuis quelques années et qui a un impact direct sur l'organisation et la prestation des services offerts. Ainsi, 3 constats ressortent clairement :

- Les Autochtones sont le segment de la population qui connaît la croissance démographique la plus rapide au Canada;
- Les Autochtones constitue le segment de la population la plus jeune du Canada;
- Les Autochtones sont de plus en plus présents dans les villes;

En effet, pour la première fois dans l'histoire du Canada, 54% des Autochtones vivent en milieu urbain comparativement à 48% en 2001.

Au Québec, cette réalité se traduit de façon particulière. En effet, les Autochtones et principalement ceux qui composent avec la réalité urbaine, ont une situation culturelle, sociale et linguistique qui les distingue des Autochtones des autres régions canadiennes². « On l'a souligné, la population autochtone des villes québécoises présente des caractéristiques différentes de celle du pays, ne serait-ce que sur le plan de sa composition et de son histoire relativement récente. » (Lévesque, 2003)

Dans le but d'avoir un portrait sur l'itinérance autochtone à Montréal, le CAAM a piloté une consultation communautaire en 2001. De plus, une évaluation des besoins des Autochtones qui composent avec la réalité urbaine de Montréal a été réalisée en 2007 afin de connaître, de répertorier, de comprendre et d'analyser leurs besoins. Cette évaluation découle d'un engagement conjoint du gouvernement du Québec et du gouvernement du Canada ayant pour but de faire reconnaître la situation particulière dans laquelle évolue les Autochtones vivant à l'extérieur des communautés.

La recommandation générale de l'évaluation des besoins de 2007 est la nécessité de décloisonner les services offerts par les diverses organisations pour favoriser une meilleure communication entre les acteurs et ainsi permettre d'orienter les actions dans une vision commune.

3. DES SOLUTIONS INNOVATRICES À EXPÉRIMENTER

Le Centre d'amitié autochtone de Vancouver a développé un modèle adapté à sa réalité démographique. En effet, le Centre est situé en périphérie du centre-ville afin d'offrir des services qui rejoignent les besoins des familles. Tout en offrant un service satellite situé au cœur du centre-ville de Vancouver pour desservir le segment de la population marginalisée.

Ce modèle est envisagé comme une option dans le plan de redressement du Centre d'amitié autochtone de Montréal. Pour y parvenir, il est essentiel de favoriser la concertation de l'ensemble des acteurs, des organismes communautaires, du gouvernement

² LÉVESQUE, Carole. La présence des Autochtones dans les villes du Québec mouvements pluriels, enjeux diversifiés, page 25.

fédéral, du gouvernement provincial et de la Ville de Montréal, sur le phénomène de l'itinérance.

À cet égard, le CAAM et la Ville de Montréal entretiennent des partenariats qui méritent d'être soutenus. D'ailleurs, la Ville de Montréal, préoccupée par la co-habitation harmonieuse de ses citoyens, réfléchit avec d'autres instances, dont le Bureau de l'interlocuteur fédéral auprès des Métis et des Indiens non inscrits du gouvernement fédéral et le Secrétariat aux affaires autochtones.

Mais plus que la simple concertation (pour des services de premières lignes), nous voulons faire en sorte que la mission du Centre puisse marquer de ses préoccupations holistiques, identitaires et culturelles d'« empowerment autochtone », l'ensemble des interventions en direction des itinérants autochtones.

Parce que nous savons que l'itinérance, et plus particulièrement l'itinérance autochtone ne trouve pas seulement sa source dans une pauvreté économique grandissante, mais aussi dans la perte de points de référence culturelle, dans la rupture du lien social, tout de notre expérience passée nous indique qu'il faut une intervention qui prenne en compte fondamentalement la question de la culture. Et en ce sens le centre doit rester un point de référence premier non seulement pour l'autochtone nécessitant des services, mais aussi pour l'ensemble des partenaires.

4. RECOMMANDATIONS

Suite à l'analyse de l'environnement interne et externe du CAAM, de même qu'en tenant compte des solutions innovatrices proposées, nous recommandons que :

Les organisations communautaires soient dotées de ressources adéquates :

- Intégrer une composante culturelle autochtone qui tient compte de notre spécificité qui se reflétera à l'intérieur du plan d'action élaboré dans le cadre du renouvellement de l'entente entre le gouvernement du Québec et la Ville de Montréal.
- Confirmer le renouvellement de l'initiative des partenariats de lutte contre l'itinérance qui prend fin le 31 mars 2009. Il est absolument essentiel que les organisations communautaires reçoivent les enveloppes budgétaires adéquates pour continuer d'offrir une aide de première ligne ainsi que des services de référence aux Autochtones.
- Recevoir un soutien financier adéquat afin de prévenir l'errance et l'itinérance des nouveaux arrivants autochtones selon une approche holistique autochtone favorisant un sentiment d'appartenance communautaire.
- Relocaliser le PAQ (Projet autochtone du Québec) qui permettra de répondre adéquatement aux besoins de la clientèle autochtone croissante vivant en milieu urbain à Montréal. Les 13 lits disponibles au PAQ ne réussissent pas à répondre aux besoins de la communauté autochtone de Montréal.
- Réaliser une étude permettant de dégager des stratégies d'intervention adaptées à la réalité autochtone sur la base d'une philosophie holistique de l'empowerment autochtone. Et cela pour mieux travailler en complémentarité avec les partenaires allochtones.
- S'assurer de la responsabilité populationnelle de l'Agence de santé et de services sociaux du grand Montréal en partenariat avec le Centre d'amitié autochtone de Montréal

Les décideurs gouvernementaux et municipal soutiennent et renforcent la concertation :

- Faciliter l'édification de la communauté autochtone urbaine de Montréal et nourrir le sentiment d'appartenance.
- Créer un réseau qui développera une vision commune et complémentaire.
- Décloisonner les services offerts par les diverses organisations.

CONCLUSION

L'évaluation des besoins des Autochtones qui composent avec la réalité urbaine de Montréal démontre que, outre les besoins de base comme le logement, l'alimentation et les vêtements, les participants estiment très important de favoriser un sentiment d'appartenance communautaire et d'offrir un lieu pour se réunir, interagir et compter sur un réseau social. Ce qui implique, en ce qui concerne les itinérants, la capacité d'offrir des services adaptés culturellement et fondées sur une philosophie holistique et d'empowerment autochtone. Le Mouvement des centres d'amitié autochtones du Québec a comme mission d'améliorer la qualité de vie des Autochtones qui composent avec la réalité urbaine par des stratégies efficaces et innovatrices dans le but de lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

Les organisations comme le CAAM ont certes le mandat spécifique d'offrir des ressources de première ligne, de l'aide, du soutien, des services de référence-aiguillage aux personnes qui vivent la transition vers le milieu urbain. Mais ils doivent aussi être capables de le faire sur la base d'une approche culturelle. À ce titre, cela met en relief le rôle que jouent les organisations comme le CAAM en ce qui a trait à l'organisation et à la prestation de services tout en mettant en relief l'importante contribution des Centres d'amitié autochtones à l'égard des services sociaux à l'échelle nationale. En outre, il est nécessaire d'encourager et de soutenir une approche intégrée et culturellement adaptée de services pour favoriser le sentiment d'appartenance, un réseautage accru et une meilleure coordination intergouvernementale pour que l'on puisse constater des améliorations concrètes au chapitre des conditions de vie des Autochtones de la métropole.

Bibliographie

AGENCE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX, Entente concernant l'initiative de lutte contre l'itinérance, Montréal, Octobre 2007, 23 pages.

BORDELEAU, Louis et Pierre, MOUTERDE, *Pashkabigoni : une histoire pleine de promesses. Mémoires du Mouvement des centres d'amitié autochtones du Québec*, Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec, Wendake, 2008, 103 pages.

REGROUPEMENT DES CENTRES D'AMITIÉ AUTOCHTONES, *Portrait de la Littérature dans le Mouvement des centres d'amitié autochtones du Québec*, Wendake, 2008, 53 pages.

ORGANIZATIONAL DEVELOPMENT SERVICES (ODS), Évaluation des besoins des Autochtones qui composent avec la réalité urbaine de MONTRÉAL, Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec, Wendake, 2008, 104 pages.

REGROUPEMENT DES CENTRES D'AMITIÉ AUTOCHTONES, *Les Autochtones en milieu urbain : une identité revendiquée*, Wendake, juillet 2006, 23 pages.

LÉVESQUE, Carole. La présence des Autochtones dans les villes du Québec mouvements pluriels, enjeux diversifiés. Dans NEWHOUSE, D. et E, PETERS. (Eds.) *Les gens d'ici : Les Autochtones en milieu urbain*. 2003, 318 pages.

SHIP, Susan Judith. *Community Consultation on Aboriginal Homelessness*, Native Friendship Centre of Montreal, Montréal, décembre 2001.